

Cohabiter avec la nature pour contrer l'isolement social

À l'ère des nouvelles technologies, les gens n'ont jamais été aussi connectés, mais qu'en est-il des véritables relations humaines? Notre rapport à la société, à notre environnement? Enclavé par des infrastructures majeures, signaux fort de nos sociétés énergivores et peu respectueuse de l'environnement, St-Henri est un quartier vulnérable et touché par l'isolement social. Un tiers des personnes vivent seules, la moitié des familles sont monoparentales et un aîné sur deux habite seul. L'isolement social atteint tout le monde! L'individualisation de nos sociétés a fait en sorte de dégrader le niveau de solidarité et d'isoler les citoyens. La vie de quartier et de communauté ne se fait plus autant ressentir.

Nous sommes devenus de simples travailleurs dans la machine économique. Notre société ne ressent pas de contrainte à produire toujours plus au détriment des ressources limitées et des conditions environnementales. Nos rythmes de vie ne cessent d'accélérer. Et cette accélération est exponentielle. Toutefois, nous ne prenons plus le temps.

Nous ne prenons plus le temps de s'investir dans nos relations.

Nous ne prenons plus le temps de s'investir dans nos communautés.

Ainsi, comment créer une architecture favorisant les interactions, les rencontres et l'entraide tout en assurant un mode de vie durable pour l'environnement?

Comme la plupart des quartiers montréalais, St-Henri s'est développé sur le modèle de ruelles. Les ruelles sont un véritable héritage historique de l'urbanisme à Montréal. Elles permettaient à la base d'accéder aux écuries et aux logements. Avec l'industrialisation, les ruelles sont devenues des endroits de ventes et de transport de marchandise. À l'époque, très péjoratives, les ruelles se définissaient plus comme des lieux de services sombres et non sécuritaires. Toutefois, des travaux de revitalisation ont permis de transformer des ruelles en parcs pour améliorer la qualité de vie des habitants, devenant ainsi des lieux de rencontres et des terrains de jeux pour les enfants. Puis, les projets de ruelles vertes, bleues-vertes, jaunes, de ruelles blanches se multiplièrent pour devenir de véritables lieux de rassemblement, dynamiques et animés par une vie de quartier.

Afin de renforcer le tissu urbain de St-Henri, **ce projet vise à prolonger et réinterpréter la trame des logements historiques et de la ruelle existante jusqu'au Canal Lachine afin d'offrir des lieux de partage intergénérationnels.** Adjacent au Canal Lachine, berceau de l'industrialisation, le site était anciennement un symbole économique fort. En quelques années le quartier s'est construit pour laisser place aux logements ouvriers. La crise économique des années 30, la construction de nouvelles infrastructures de transports, tel que l'échangeur Turcot, ainsi que la fermeture du Canal Lachine a fait en sorte de délocaliser les industries. Le quartier St-Henri se transforma en quartier populaire où des organismes sociaux se sont formés pour lutter contre la gentrification qui s'accroît dans le quartier. Ainsi, ce projet a pour but d'encourager et de renforcer les

initiatives individuelles et collectives déjà entreprises par les habitants pour améliorer l'esprit de communauté à St-Henri. Ce projet se veut un catalyseur social où les habitants pourront participer à l'amélioration de leur espace de vie et leur environnement. Les espaces publics verts permettront à l'ensemble du quartier de se réapproprier le bord du Canal.

Ce projet propose un parcours dynamique. Un parcours qui rassemble les gens. Un parcours qui leur donne la possibilité de prendre un moment, de s'arrêter, de contempler les espaces et de profiter de la nature. Un parcours qui reconnectera l'homme à son environnement. La ville et la nature ne devraient pas être des concepts en opposition. Inspiré des maisons passives et bioclimatiques, ce projet permet de reconnecter l'homme à son environnement. En plus de la conservation de la végétation existante sur le site, des toits végétalisés, des cours intérieures et des jardins communautaires sont créés pour le bien-être des habitants. Basé sur l'idée de créer une connexion avec la nature, le projet efface les limites entre l'intérieur et l'extérieur afin de stimuler l'utilisateur durant son passage à travers le site. L'agriculture urbaine retrouve également une place fondamentale dans le projet puisqu'elle permet de répondre au désert alimentaire présent à St-Henri tout en offrant un outil de rassemblement, de partage et d'entraide où les gens du quartier pourront tisser des liens.

Cohabiter est aussi une solution pour favoriser un habitat sain et durable puisqu'il offre la possibilité aux habitants et à l'ensemble du quartier de partager des espaces basés sur des valeurs écologiques et de vivre ensemble. En plus de logements abordables des espaces collectifs tels qu'une coopérative alimentaire, une cuisine collective, une buanderie, une garderie, etc. pourront être partagés ce qui encourage l'esprit de communauté. Les usagers peuvent dès lors participer à la création et à la gestion de leur espace de vie. Cela est essentiel pour développer un sentiment d'appartenance envers son environnement et pour renforcer les liens sociaux. De plus, **ce projet offre une grande porosité avec le contexte urbain environnant permettant de faire croître un projet de vie rassembleur.** La vie de communauté ne doit pas être vue comme une contrainte, mais plutôt comme une richesse pour soi et pour les autres. Il s'agit avant tout de rechercher un équilibre entre la vie individuelle et la vie collective.

Bref, ce projet assurera une véritable solidarité de voisinage qui est devenue une nécessité dans notre société de «post-croissance». Il redonnera vie au quartier St-Henri en contrant l'isolement social. Il offre également l'opportunité de trouver des alternatives aux cadres de production classiques du logement et de revoir nos façons d'habiter nos villes. Les logements actuels isolent les habitants et ne permettent pas de tisser de véritables relations. En créant des habitats participatifs ainsi qu'en offrant plusieurs services de proximité, cela permettra d'assurer le droit pour tous à un logement et à une alimentation saine tout en favorisant le lien social et des lieux de vie durables. **Créer des espaces de partage intergénérationnels, à échelle humaine, où les gens pourront s'investir dans leur quartier, se réapproprier leur espace public et stimuler des rencontres enrichissantes. Ils pourront bâtir ensemble des pratiques collectives et reconstruire un tissu social vivant et durable.**